

Pourquoi des orages si violents ?

Brèves mais très intenses, les intempéries qui touchent l'Hexagone devraient se poursuivre ce jeudi. L'extrême sécheresse des sols rend le risque d'inondation plus fort.



Ce mercredi, un déluge de grêle s'est abattu sur l'agglomération de Saint-Étienne (ici à Villars), dans la Loire. De très puissantes rafales de vent ont aussi causé des dégâts.

AYMERIC RENOU

LA MÉTÉO n'en finit pas de bouleverser notre été. Après plusieurs vagues caniculaires, des incendies attisés par la sécheresse, ce sont désormais de multiples orages violents et des inondations qui viennent semer la pagaille dans le pays. Des trombes d'eau inondant rues et stations de métro se sont abattues mardi soir sur Paris, accompagnées de rafales de vent mesurées jusqu'à plus de 100 km/h par la station météo de la tour Eiffel.

Dans la nuit de mardi à mercredi, un homme de 79 ans et une femme de 69 ans ont été grièvement blessés par la chute d'un arbre alors qu'ils dormaient dans leur tente au camping municipal de Collonges-la-Rouge, en Corrèze. Mardi matin, le Vieux-Port de Marseille s'est retrouvé inondé, comme de nombreuses rues, caves et garages de la cité phocéenne. Dans la commune urbaine de L'Étrat, près de Saint-Étienne (Loire), là où s'entraînent les footballeurs de l'ASSE, d'impressionnantes images postées sur Twitter par un habitant montraient ce mercredi une rue transformée en un torrent de grêle (*lire ci-contre*). Près de 10 cm de cumul de pluie ont été mesurés en 24 heures à Puéchabon (Hérault), près de 5 cm à Cas-

sis (Bouches-du-Rhône) comme à Paris. Souvent l'équivalent en une heure de plusieurs semaines de précipitations !

Ces épisodes, aussi sporadiques qu'intenses, n'ont pas fini de surprendre. Alors que 13 départements étaient placés en vigilance orange pour orages, pluie et inondations par Météo France mercredi, ce niveau d'alerte a été allégé dans la soirée, et maintenu pour les seuls Bouches-du-Rhône, Gard, Vaucluse et Var jusqu'à ce jeudi après-midi.

Une situation exceptionnelle

« C'est une perturbation d'altitude, que l'on appelle un thalweg, qui traverse le pays par l'ouest et qui, hors période hivernale, est à l'origine du développement d'orages, pouvant être localement violents, sur de larges portions du territoire, explique Philippe Arbo-gast, responsable de la prévision générale à Météo France. Ce système est d'autant plus orageux qu'il est, de plus, confronté et alimenté en humidité et chaleur par une masse d'air exceptionnellement chaud, humide et instable qui remonte de la Méditerranée. »

La violence de ces orages se mêle avec un autre phénomène à l'origine de ces torrents de pluie et parfois de grêle. « Les différentes vagues de chaleur ont rendu les sols extrême-

ment secs cet été. La terre s'est progressivement tassée et est devenue de plus en plus imperméable jusqu'à ne pas se laisser imprégner par la pluie, explique Nolwenn Lesparre, géophysicienne spécialiste en hydrologie à l'université de Strasbourg et chercheuse au CNRS. L'air très chaud de ces dernières semaines provoque également une évaporation accélérée de l'humidité des sols, indispensable pour observer une infiltration correcte des eaux de pluie. C'est une situation exceptionnelle qui n'avait pas eu une telle ampleur lors des deux précédents épisodes de sécheresse en France en 1976 et 2003. »

Ce jeudi, de nouvelles perturbations pourraient encore venir toucher certaines régions. Météo France prévoit des orages sur le Pays basque dans la matinée, dans la vallée du Rhône et sur les Alpes dans l'après-midi et en Corse-du-Sud dans la soirée et le courant de la nuit. Mêmes causes, mêmes effets : les pluies s'annoncent une nouvelle fois violentes. Pour Nolwenn Lesparre, « il faudrait, pour que ces orages ne provoquent pas d'inondations soudaines, que la pluie tombe de manière beaucoup plus douce et de façon prolongée afin d'humidifier les sols et leur redonner leur propriété d'absorption ».

ZOOM | Dans la Loire, une rivière de grêlons

« **LE DÉLUGE** l'espace d'un instant. » Cette phrase d'un internaute pour qualifier l'orage qui s'est abattu mercredi sur l'agglomération de Saint-Étienne (Loire) résume bien ce qu'ont vécu les habitants. Sur cette vidéo postée dans l'après-midi, on voit les bourrasques pousser la grêle jusque dans le hall d'accueil d'un des bâtiments du CHU de la ville. L'hôpital Nord a en partie été inondé. Des précipitations d'une rare intensité qui ont nécessité l'intervention des pompiers.

« C'est venu d'un coup, témoigne Gaby, chauffeur de taxi. Le ciel est devenu tout gris, puis il y a eu la grêle et la pluie. Je suis resté bloqué deux heures quarante sur l'autoroute. C'était inondé à hauteur de Montreynaud. Deux voitures ont voulu passer mais les moteurs ont pris l'eau et elles sont restées coincées, plus personne ne pouvait circuler. »

Un tapis blanc

Quelques minutes plus tôt, c'est une rivière de glace qui s'est écoulée brièvement à L'Étrat, commune cossue qui abrite le centre d'entraîne-

ment de l'AS Saint-Étienne. Sur le parking d'une résidence, un tapis blanc, comme la neige en hiver, s'est formé en quelques minutes. « Il est tombé jusqu'à 20 cm de grêle », s'étonne Patrick, 62 ans, caviste. Les balles de ping-pong qui se sont abattues sur le département ont été accompagnées de vents localement très violents, comme à Paris la veille dans le quartier de la tour Eiffel. La station de Saint-Chamond a enregistré des rafales à plus de 130 km/h. Résultat : des arbres déracinés, des câbles électriques coupés et le trafic ferroviaire interrompu.

Les orages se sont ensuite déplacés vers Lyon. Au sud de l'agglomération, dans la vallée de la chimie, la pluie a transformé plusieurs rues de Feyzin et Saint-Genis-Laval en torrent. Sylvie, antiquaire de 59 ans, n'a qu'une peur : que les orages recommencent et les cours d'eau sortent cette fois de leur lit. « En 1994, la rivière avait débordé en pleine nuit et envahi le village », se souvient cette antiquaire de L'Étrat. **JULIETTE VIENOT DE VAUBLANC ET JOFFREY VOVOS**

EN
BREF

CIRCULATION

Bison futé voit rouge vendredi, samedi et dimanche dans le sens des retours en raison de la fin des vacances pour de nombreux Français. La journée la plus chargée est attendue samedi, mais, dès vendredi, il est déconseillé de prendre l'autoroute A 13 entre Rouen et Paris de 17 heures à 19 heures.

VACCIN

Moderna devrait être en mesure de livrer, dès le début du mois prochain, au Royaume-Uni une nouvelle version de son vaccin anti-Covid, nous annonce le laboratoire américain. Toujours basée sur la technologie à ARN messenger, cette formule cible à la fois la souche initiale du virus et le variant Omicron. Elle a reçu lundi le feu vert du régulateur britannique. L'EMA, l'Agence européenne des médicaments, n'a, elle, pas encore autorisé sa mise sur le marché dans l'Union, et donc en France.

INCENDIE

Les incendies détruisent désormais deux fois plus de forêt dans le monde qu'au début du siècle, selon une étude révélée mercredi. Par rapport à 2001, les feux de forêt ravagent désormais chaque année environ 3 millions d'hectares de plus, soit une superficie équivalente à celle de la Belgique. Selon ces travaux, le changement climatique, avec les vagues de chaleur extrêmes, est « probablement un facteur majeur » de ces augmentations.

➔ LIRE LA MÉTÉO EN DERNIÈRE PAGE